Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Vol. 30 n° 41 Edmonton, semaine du 8 au 14 novembre 1996 12 pages 60¢

Premier forum économique national

On ouvre la porte aux ententes commerciales

SAINT-GEORGES DE BEAUCE (APF) — **Le premier forum économique national des gens d'affaires et élus municipaux francophones, qui avait lieu à Saint-Georges de Beauce au Québec, a permis d'initier de nombreux projets de partenariats, et a servi de prétexte à la signature de deux ententes.**

La compagnie Survival Systems Limited de Darthmouth en Nouvelle-Ecosse, qui se spécialise dans la production d'équipements de sécurité au travail, s'est associée avec une entreprise québécoise et une nouvelle entreprise manitobaine, Custom Learning Systems, dans le but d'établir un centre de formation pour la sécurité au travail au Manitoba.

Le Cegep Beauce-Appalaches a aussi profité de l'occasion pour signer deux ententes en éducation, l'une avec la Cité collégiale d'Ottawa et l'autre avec le collège Boréal de Sudbury. Les ententes portent sur l'entrepreneurship, la formation à distance, l'échange de personnel, l'échange d'étudiants, l'échange de programmes de formation et d'apprentissage, etc.

Une trentaine de projets concrets pourraient ainsi voir le jour si toutes les discussions entreprises lors du forum économique se concrétisent en partenariats d'affaires.

La ville de Caraquet au Nouveau-Brunswick et le village de Saint-Ephrem dans la Beauce ont conclu une entente de principe axée sur le développement du tourisme, la culture et le développement économique.

Le Festival du Voyageur de Winnipeg et une sucrerie du Québec ont conclu une entente pour la promotion de leur produit touristique.

Il y avait très peu de porte-parole du monde associatif francophone à cette rencontre économique, qui avait lieu dans la région la plus dynamique au Québec. Les quelque 300 participants étaient surtout des gens d'affaires, des élus municipaux, ainsi que des représentants du monde de l'éducation et de la coopération.

Pour une rare fois, on n'a entendu personne demander des subventions aux gouvernements, ou faire état des traditionnelles revendications des communautés francophones et acadiennes. Malgré tout, certains participants ont trouvé que le forum avait pris une allure beaucoup trop politique, qu'il y avait trop de discours et pas suffisamment de temps pour les visites industrielles.

Le président du comité organisateur, Raymond Poirier, dit comprendre les gens d'affaires, qui préfèrent l'action aux discours: «La prochaine fois, il y aura très peu de discours politiques» promet-il. Car tout indique qu'il y aura un deuxième forum économique.

Le maire de Saint-Georges de Beauce, Roger Carette, avoue qu'il ne connaissait pas la francophonie canadienne avant de s'impliquer dans l'organisation de ce forum économique dans sa municipalité. Il a finalement découvert durant le forum que les Franco-Canadiens étaient des gens optimistes et tournés vers l'avenir. Il a même constaté avec plaisir qu'on parlait maintenant d'une francophonie canadienne, par opposition à une francophonie québécoise et hors Québec. «Une centaine de Beaucerons sont devenus amis avec 270 autres canadiens francophones».

Pour la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, ce premier forum économique national des gens d'affaires et des élus municipaux francophones du Canada est «le premier pas de la reconnaissance de la valeur ajoutée de la communauté francophone».

Le ministre québécois des Transports, Jacques Brassard, a déclaré que le thème du forum, *Partenaires pour mieux réussir*, correspondait «tout à fait à la nouvelle dynamique que le Gouvernement du Québec veut donner à ses relations avec les communautés francophones et acadiennes». Dans le cadre de cette nouvelle politique, le Québec organisera du 13 au 16 mars prochain un premier forum de concertation francophone.

Le ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones du Nouveau-Brunswick et ministre responsable des dossiers de la francophonie, Bernard Richard, qui était aussi présent à ce forum, résume la philosophie du forum: «Nous avons cru trop longtemps que le monde des affaires n'avait rien à voir avec la francophonie, ou avec le fait de parler français. On se doit d'appuyer cette nouvelle culture, trouver nos champions qui, par leur exemple, leur succès, pousseront nos communautés locales et régionales à viser toujours plus haut».

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Commission nationale des parents francophones

Dolorèse Nolette à la présidence



PATRICIA HÉLIE

Mme Dolorèse Nolette de Girouxville a dernièrement été élue à la présidence de la commission nationale des parents francophones (CNPF).

La nouvelle présidente a déjà établi ses priorités pour les prochains mois. «Je veux faire comprendre au gouvernement l'urgence et la nécessité de poursuivre dans les démarches pour la pleine mise en oeuvre des droits de l'article 23. Nous allons également continuer le travail de revendication pour la francisation, pour les classes d'accueil et des services préscolaires de qualité, ce qui nous permettra d'assurer une clientèle pour les écoles françaises», explique Mme Nolette.

Dans la même voie que son prédécesseur, M. Gilbert Savard, Mme Nolette veut être présente pour faire sentir aux gens que la CNPF n'est «pas une bête nationale détachée de la réalité mais un organisme pertinent à l'action des parents partout dans les provinces et les territoires.»

Pour 45% d'entres elles

Les PME ont de la difficulté à recruter du personnel qualifié

OTTAWA (APF) — Pas moins de 45 pour cent des petites et moyennes entreprises au pays disent avoir de la difficulté à recruter du personnel qualifié, indique une étude de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante sur la création d'emplois.

Ce pourcentage tombe cependant à 37 pour cent au Nouveau-Brunswick, à 37,6 pour cent en Nouvelle-Ecosse et à 34,6 pour cent à Terre-Neuve. C'est au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest où il est le plus difficile pour les entreprises d'embaucher du personnel qualifié.

La rareté des compétences précises, l'indifférence et l'attitude médiocre face au travail, les prestations gouvernementales trop généreuses et les attentes salariales irréalistes sont les quatre principales raisons évoquées par les PME pour expliquer la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée.

Ce sont surtout les entreprises oeuvrant dans les transports et les communications, dans le secteur manufacturier et dans le secteur primaire qui disent avoir de la difficulté à recruter du personnel qualifié.

Les qualités que les employeurs recherchent le plus chez les jeunes ont trait à la personnalité, plutôt qu'à la scolarité. La discipline, la fiabilité, la polyvalence et l'intérêt à conserver son emploi, une bonne éducation de base et de bonnes compétences en communication sont, dans l'ordre, les principales qualités que les entreprises recherchent chez les jeunes, loin devant les compétences techniques, les idées innovatrices ou l'obtention d'un diplôme ou d'un baccalauréat.

On apprend aussi dans cette étude que plus de 70 pour cent des employeurs interrogés se fient surtout sur des amis et des employés pour recruter du nouveau personnel. Un peu plus du tiers, 36 pour cent, placent une annonce dans le journal local et seulement 14 pour cent passent par le Centre d'emploi du Canada. Moins de 1 pour cent des employeurs utilisent les services informatisés de recherche d'emploi du gouvernement fédéral.

Ce sont surtout les jeunes entreprises qui embauchent de jeunes travailleurs. Pendant la première année d'exploitation, elles en comptent, en moyenne, jusqu'à 30 pour cent. Cette proportion tombe à 15 pour cent dans les entreprises établies depuis plus de 11 ans.

La plupart des entreprises s'opposent à des mesures gouvernementales directes pour créer de l'emploi, comme le programme national d'infrastructures, et préfèrent une réduction des taxes sur la masse salariale.

Plus de la moitié des propriétaires d'entreprises ont affirmé qu'ils embaucheraient des employés, si les taxes sur la masse salariale étaient réduites.

Malgré tout, les trois quarts des répondants avaient embauché au cours des 12 derniers mois, ou prévoyaient le faire au cours de l'année à venir.

Coupures de 25%

Dur coup pour Coup de coeur

PATRICIA HÉLIE

CALGARY — L'organisation de Coup de coeur francophone de Calgary a été ébranlée, la semaine dernière, en apprenant qu'elle subirait des coupures de subvention.

En fait, Coup de coeur subira une baisse de subvention de 25%, ce qui représente 2 000$ de moins que prévu. Ces coupures, dit-on, seraient dû à des coûts d'opération plus élevé que prévu et à des montants qui n'auraient pas été reçu par le Comité national de Coup de coeur.

Cette modification cause de sérieux maux de tête aux organisateurs qui ne peuvent plus faire de modifications aux différents contrats et devront donc vivre avec leur programmation.

Pour Denis Meilleur de l'ACFA régionale de Calgary, ce ne sont pas les coupures comme la date de l'annonce de celles-ci qu'il trouve déplorable. «Nous avons appris que nous subirions des coupures une semaine avant notre premier spectacle, dit-il. C'est ça qui nous dérange le plus.»

Photo: Patricia Hélie

Denis Meilleur

Les gens de l'ACFA de Calgary, de la Société de Théâtre et de la Société Francofun se croisent donc les doigts pour que les billets de spectacle se vendent très bien afin de combler cet écart de 2 000$.

On tiendra compte de l'immigration francophone au Manitoba

OTTAWA (APF) — Le Canada et le Manitoba s'engagent à tenir compte des besoins de la communauté franco-manitobaine en matière d'immigration.

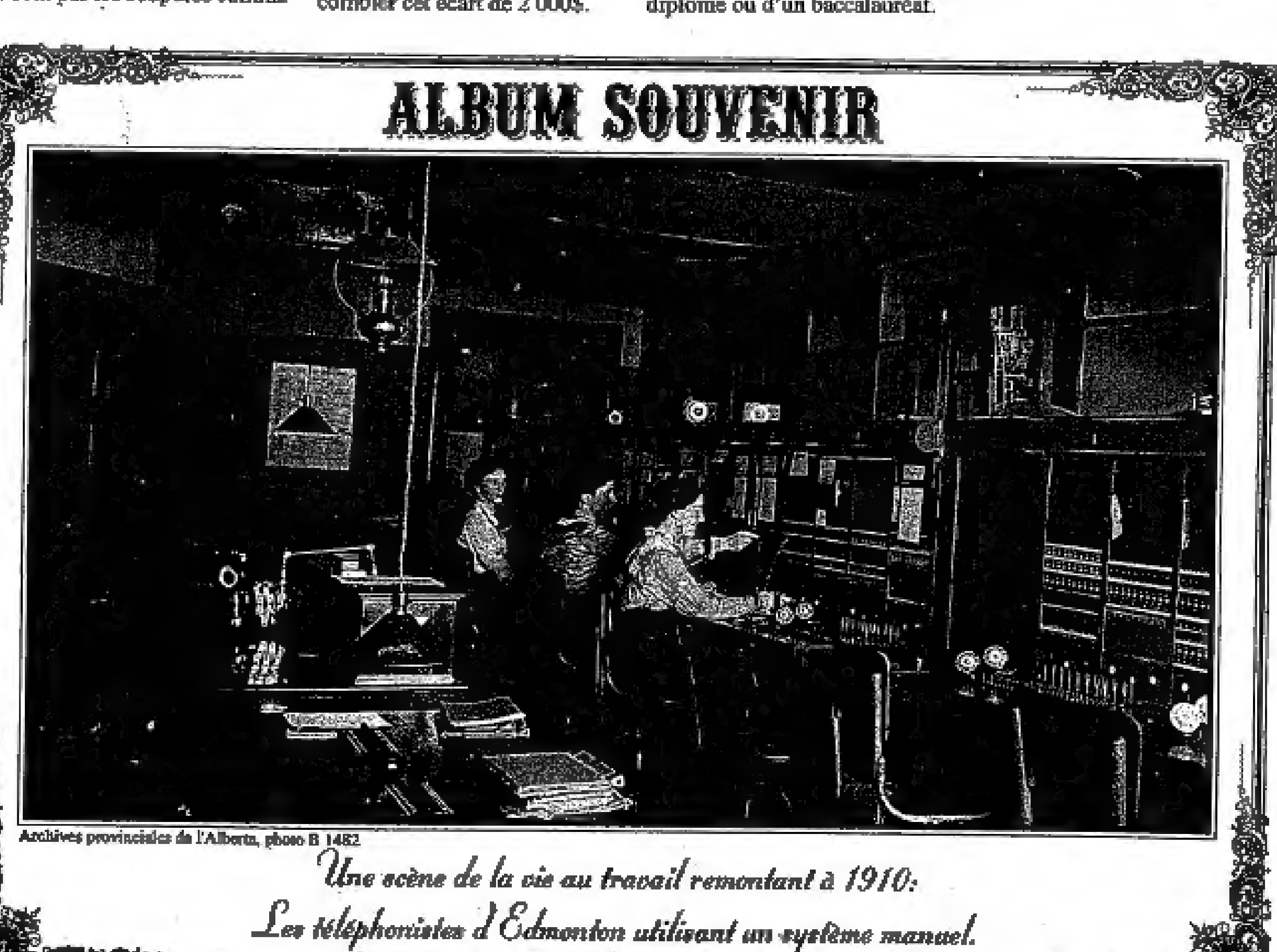
Les deux gouvernements ont signé un premier accord sur l'immigration, qui prévoit que la province pourra jouer un plus grand rôle dans la sélection et le recrutement des immigrants.

L'immigration est en baisse dans la province depuis 1990, année où de 7,000 personnes avait choisi le Manitoba comme destination finale. L'entente prévoit que le niveau annuel d'immigration sera au moins égal à la proportion de la population de la province dans le Canada. Concrètement, cela veut dire qu'au moins 3,800 nouveaux arrivants par année pourraient prendre le chemin de Winnipeg.

Pour ce qui est de l'immigration francophone, elle dépendra des besoins exprimés par la province. Selon les termes de l'entente, le Canada «tiendra compte des objectifs démographiques, sociaux et économiques, ainsi que des besoins spéciaux de la province» lorsque viendra le temps de dresser son plan d'immigration annuel. Au cabinet de la ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, on indique que la communauté franco-manitobaine a tout intérêt à faire connaître ses besoins en immigration auprès du gouvernement provincial, si elle veut profiter de la nouvelle entente sur l'immigration.

La province aura aussi le droit de prévoir un nombre annuel de travailleurs spécialisés et de gens d'affaires immigrants. Elle pourra aussi désigner un nombre annuel fixe de personnes provenant d'une province ou d'un territoire, dont la province considère que l'admission représente un avantage considérable pour ses besoins de développement économique.

ALBUM SOUVENIR



Archives provinciales de l'Alberta, photo B 1482

Une scène de la vie au travail remontant à 1910: Les téléphonistes d'Edmonton utilisant un système manuel.

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales

Coupures à la SRC

OPINION

Lettre adressée à Monsieur Perrin Beatty, président, directeur général de la CBC-SRC

Nous vous remercions de la rencontre que vous nous avez accordée le 29 octobre 1996 à Edmonton.

Nous vous avons transmis le profond mécontentement de notre communauté face aux coupures annoncées par la SRC dans nos services de télévision et de radio françaises en Alberta. Nous avons aussi indiqué que ces coupures draconiennes auront des effets très dévastateurs sur notre communauté. Il nous semble que vous, les autres membres du conseil d'administration ainsi que les vice-présidents à Montréal, madame Fortin et monsieur Pépin, n'avez aucune compréhension des besoins d'une communauté vivant en situation minoritaire. Nous plaidons depuis des décennies pour des augmentations dans la program-mation locale pour nous aider à contrer l'assimilation de notre communauté. La SRC nous fait toujours la sourde oreille et maintenant on vient détruire le peu qui nous reste.

Nous vous avons aussi indiqué que la présence des employés de Radio-Canada dans notre communauté est un grand atout pour nous. Nous avons développé une excellente relation de travail avec les employés de Radio-Canada en Alberta. Ce sont des personnes qui s'impliquent beaucoup et qui nous aide énormément à vivre en français en Alberta. Les émissions locales constituent des toiles de fond qui unissent notre communauté d'un bout à l'autre de la province. Il ne faut pas sous-estimer l'importance des services de Radio-Canada et de ses employés pour une communauté vivant dans une collectivité presque complètement anglophone comme ici en Alberta. La réduction énorme du nombre de ses employés tel que proposée par la SRC veut dire l'amputation d'une partie importante de notre communauté. C'est dévastateur et extrêmement décourageant pour ceux et celles qui s'efforcent de vivre en français contre des obstacles presque insurmontables.

Nous obliger à regarder les nouvelles locales de la télévision à partir de Winnipeg démontre que la SRC n'a aucun désir d'augmenter les cotes d'écoute mais plutôt faire en sorte que celles-ci diminuent davantage. De plus, vous faites deux poids, deux mesures. Les anglophones de Calgary verront leur service de nouvelles locales réinstauré parce qu'ils n'écoutaient pas les nouvelles locales diffusées à partir d'Edmonton. Ce qui est juste pour les anglophones de Calgary n'est pas juste pour les francophones de toute une province: nous devons nous contenter de recevoir un bulletin de nouvelles de Winnipeg. Quelle équité!

Pour ce qui est de la radio française, il y a une grande incohérence entre ce que vous prêchez et ce que vous faites. D'une part, vous nous informez dans votre lettre et documentation du 17 octobre qu'une des toiles de fond de la radio française sera «Lorsqu'une station est la seule de langue française dans la collectivité, le nombre d'heures de programmation locale ou régionale pourrait augmenter.»

Il est évident que CHFA est la seule station de langue française en Alberta (certainement une collectivité n'est-ce pas?). Mais plutôt que d'augmenter le nombre d'heures de programmation locale on nous annonce des réductions de plus de 50%. Nous ne sommes pas ignorants au point de croire que cela constitue une augmentation. Mais que dire de votre vice-président, monsieur Marcel Pépin, qui a nié les mots de votre toile de fond dans une rencontre avec des représentants de notre communauté le 23 octobre à Edmonton?

Nous avons droit à des services de qualité de la part de la SRC. Nous avons aussi droit à des réponses aux questions suivantes: est-ce que la SRC a l'intention de respecter:

1. son mandat de service à notre communauté tel que stipulé dans la Loi de la Radiodiffusion?
2. ses promesses de programmation locale tel que promis lors des audiences du CRTC pour le renouvellement de ses licences en Alberta?
3. sa nouvelle toile de fond pour la seule radio française en Alberta?

Les coupures que vous infligez à une communauté vivant déjà dans une situation très précaire seront fatales à long terme car elles conduisent notre communauté directement à l'assimilation.

Nous vous demandons au nom de notre communauté d'aider celle-ci à s'épanouir et à vivre en français dans les provinces de l'Ouest en renversant immédiatement la décision de procéder à ces coupures que la SRC nous impose.

Si vous et les autres membres du Conseil d'administration de la Société viviez en Alberta, dans notre situation, pour quelques mois, vous comprendriez très vite que ces coupures sont aberrantes.

Nous attendons de vos nouvelles à ce sujet dans les plus brefs délais.

John Moreau
Président de l'Association canadienne française de l'Alberta.

Nouveau départ

Pour les femmes qui veulent du changement

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Pour une femme à la maison depuis plusieurs années, faire un retour sur le marché du travail n'est pas évident. On doit se monter un curriculum vitae, on veut savoir dans quel domaine se recycler et le besoin d'un réseau de contacts se fait sentir.

Pour aider ces femmes dans leurs démarches, le programme *Nouveau départ* est une véritable planche de salut. Le programme ne s'adresse cependant pas seulement aux femmes qui ont passé plusieurs années à la maison. Celles qui veulent faire un changement dans leur vie et les femmes nouvellement arrivées en Alberta y trouvent également leur compte. Le programme est offert en deux formats, soit treize semaines intensives ou en cours du soir.

Nouveau départ est divisé en deux parties. Pour le programme intensif, la première partie est une auto-évaluation. «On leur fait faire leur porte folio, explique Mme Fernande Bergeron, une des responsables du programme. On fait l'inventaire de leurs acquis, c'est-à-dire ce qu'elles ont déjà fait et ce qu'elles sont capables de faire. Ce n'est pas parce qu'une femme a passé 13 ans à la maison à élever ses enfants qu'elle ne sait rien faire. Elle peut être une personne responsable, une personne organisée, capable de budgéter. Après cet exercice, elles ne peuvent plus dire qu'elles ne savent rien. Elles savent qui elles sont, elles connaissent leurs forces et leurs faiblesses. Ensuite elles font leur C.V. et se préparent à passer des entrevues.»

La deuxième partie c'est l'auto-orientation, là où la femme décide quel domaine l'intéresse. Ensuite, les participantes doivent faire les démarches pour se trouver un stage de quatre semaines dans un domaine qui les intéresse. «On encourage beaucoup les étudiantes à trouver leur stage par elles-même. On se dit que si elles peuvent se trouver un stage elles n'auront pas de problèmes à se trouver un emploi par la suite. On les suit dans leurs démarches pour qu'elles ne tombent pas dans certains pièges, mais le gros de la démarche est fait par la femme», poursuit Mme Bergeron.

Le stage donne donc l'occasion à la femme de vérifier si elle aime vraiment un domaine en particulier. Au terme du stage, les participantes font une auto-évaluation et repartent avec un plan d'action à court, moyen et long terme. «Certaines femmes ont de jeunes enfants et se rendent compte, après treize semaines, que ce n'est pas réaliste de faire un retour sur le marché du travail dans l'immédiat. À court terme, elles retournent à la maison en vue de faire un retour un peu plus tard», explique Mme Bergeron.

Au retour de stage, la femme a donc un choix à faire. Elle peut décider de poursuivre dans le domaine de son stage, d'aller se chercher une formation dans ce même domaine, de retourner aux études dans un autre domaine ou de retourner à la maison.

De plus, au cours du programme, les femmes ont une formation de deux semaines en informatique. «En 1996, si tu parles sérieusement de préparer une femme au marché du travail, tu dois donner une formation en informatique.»

Nouveau départ accueille quinze personnes à chaque session de formation. «Parce que nous sommes avec Ressources Humaines, nous avons des restrictions. Les femmes doivent recevoir des prestations de chômage, l'assistance sociale, ou en avoir reçu au cours des trois dernières années. Ce n'est donc pas tout le monde qui est éligible et c'est pourquoi nous avons aussi le programme traditionnel de 40 heures en cours du soir.» Le *Nouveau départ* intensif se donne au Centre Marie-Anne Gaboury et les cours du soir se donnent avec le CECA.

Nouveau départ est un programme national qui a pris naissance au Québec au début des années '75 et qui est maintenant offert dans presque toutes les provinces du Canada. En Alberta, il a été offert pour la première fois en 1985, à Edmonton.

ÉDITORIAL

Le nerf de la guerre

Le forum économique de Saint-Georges de Beauce, qui se déroulait en fin de semaine dernière et qui regroupait des intervenants économiques de la francophonie canadienne, a pris les participants par surprise. Un peu inquiets, un peu méfiants, ils s'y rendaient avec l'espoir que les idées préconçues de part et d'autre ne nuisent pas aux échanges.

Les Québécois ne sont pas réputés pour avoir une connaissance approfondie de la réalité des communautés francophones canadiennes. Les membres de ces communautés sont souvent blessés de cette ignorance.

D'où la surprise de se découvrir, par l'entremise du secteur économique, des affinités évidentes.

Confiance en l'avenir, esprit d'entreprise, désir de partenariat: les francophones de partout au Canada parlent la même langue, celle du développement économique.

Des réflexions isolées sur le rapprochement entre l'éducation et le marché du travail ont abouti durant le forum sur des conclusions incontournables: les alliances stratégiques sont vitales, et la francophonie canadienne représente un marché réel pour les entrepreneurs.

Aujourd'hui, ce sont les PME qui créent le plus grand nombre d'emplois au pays. Et ces PME ont besoin d'un grand nombre de contacts et de débouchés pour leurs produits afin de rester compétitifs. Les affinités culturelles entre francophones sont une terre fertile pour développer des partenariats fructueux qui répondent à ces besoins de débouchés. Les communautés francophones y trouvent aussi un lien plus serré avec le Québec, une réduction de leur sentiment d'isolement et, à long terme, peut-être même des alliances politiques.

En 1996, les règles du jeu ont changé. C'est par les échanges économiques et les partenariats que les liens se créent et se maintiennent; ce sont les relations d'affaires qui apportent le respect mutuel et la compréhension de la réalité que vivent les associés.

Le développement des secteurs communautaire, culturel et politique demeurent prioritaires; mais leur croissance est de plus en plus tributaire d'une solide base économique.

François V. Pageau



Courrier des lecteurs

Lise Villeneuve et Yvon Loiselle ont donné un super bon spectacle le 12 octobre dernier au BarBar de St-Isidore lors de son ouverture pour la saison 96-97.

Les deux cromagnons qui découvrent la musique ont fait découvrir deux artistes albertains qui méritent les applaudissements de tous les francophones de l'Alberta. Une énergie essoufflante, un humour qui nous tient, des voix qui nous donnent des frissons, un jeu de guitare épatant et des harmonies angéliques. Tout ça pour dire «n'hésitez pas à les faire venir chez-vous». Merci encore à vous, Lise et Yvon.

Martin Lavoie
Le BarBar

Écrivez-nous!

Votre opinion est toujours la bienvenue. Le courrier des lecteurs est un forum mis à votre disposition pour nous faire part de ce qui vous plaît, ce qui vous agace ou ce qui, selon vous, mérite d'être souligné. Veuillez prendre note que les lettres doivent être signés. Les opinions émises dans les lettres ne reflètent en rien celles du Franco.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

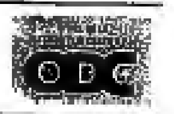
Représentant national de la publicité OPSCOM

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary Alain Bertrand
Medicine Hat Mireille Whittemore
Centralta Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson
Plamondon Michel Raymond
Fort McMurray Joël Lavoie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion et Patrice Savoie
Lethbridge Mireille Dunn
Saint-Paul Martin Brault







ACFA provinciale

Nouveau directeur du secteur des Arts et de la Culture

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — L'ACFA provinciale a maintenant un nouveau directeur du secteur des Arts et de la Culture en la personne de M. Charles Chenard.

M. Chenard, bien connu dans le domaine du développement communautaire, occupait, jusqu'à maintenant, le poste d'animateur culturel à l'école Maurice-Lavallée. Auparavant, il a occupé le même poste aux écoles Citadelle, Père-Lacombe, La Mission, Notre-Dame et Ste-Jeanne d'Arc.

Diplômé en travail social de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, M. Chenard vit en Alberta depuis près de dix ans. Il a oeuvré aux Jeux francophones de l'Alberta et à la Société acadienne de l'Alberta. il est également dramaturge et est l'auteur de la pièce "Le sort de l'ordinausore" et de "L'âme-icide", un meurtre - mystère.

M. Chenard sera responsable du comité culturel provincial et sera en contact direct avec les différentes ACFA régionales pour s'assurer que le domaine de la culture et des arts soit pris en considération.

M. Chenard entrera en fonction le 18 novembre prochain.



Charles Chenard Photo: Patricia Hélie

Centre scolaire communautaire régional

Le Conseil scolaire a l'approbation du ministère

MAXIME CHAGNON

ST-ISIDORE — Le Conseil scolaire du Nord-Ouest a reçu l'approbation finale du ministère de l'Éducation pour procéder à la mise en chantier du Centre scolaire communautaire régional, qui sera situé dans les locaux de l'ancien Collège Notre-Dame de Falher.

De plus, le comité chargé du volet communautaire a reçu les dernières sommes d'argent nécessaires pour intégrer les besoins communautaires à même l'édifice scolaire, soit 350 000$.

Notons que les sommes prévues pour le volet scolaire de l'établissement avaient déjà été consenties depuis décembre 1995 par le ministère de l'Éducation. Le projet disposait jusqu'à maintenant d'un budget de plus de 2, 9 millions de dollars.

Rappelons que le projet de moderniser le Collège Notre-Dame signifiera, pour les 243 étudiants de l'École Héritage de Jean Côté, un déménagement vers de nouveaux locaux pour la rentrée de 1997. La construction finale du projet est prévue, par l'entrepreneur général et les architectes en charge du dossier, pour août 1997.

Récipiendaires des bourses d'entrée de la Faculté

La Faculté Saint-Jean remettait récemment l'équivalent de 24 000$ en bourses d'entrée à des jeunes s'inscrivant à la Faculté Saint-Jean pour la première fois. Voici la liste de ces boursiers et boursières.

-**Sabrina Andes** (Colombie-Britanique)
-**Valérie Hodges** (Colombie-Britanique)
-**Matla Sesselja** (Colombie-Britanique)
-**Michelle Huth** (Colombie-Britanique)
-**Jennifer Legge** (Calgary)
-**Ingrid Vollmerhaus** (Calgary)
-**Pierre Moquin** (Bonnyville)
-**Paul Moquin** (Bonnyville)
-**Estelle Plamondon** (Plamondon)
-**Rachelle Boisvert** (Saint-Albert)
-**Michelle Fernandes** (Saint-Albert)
-**Brandee Green** (Saint-Albert)
-**Carolyn Harrison** (Saint-Albert)
-**Rebecka Riddell-McKay** (Saint-Albert)
-**Michelle Terrasi** (Saint-Albert)
-**Samantha Descoteaux** (Edmonton)
-**Steven Laffin** (Edmonton)
-**Kim-Ha Nguyen** (Edmonton)
-**Kristina Kastelan** (Edmonton)
-**Suzanne Lavigne** (Edmonton)
-**Charles-Philippe Miron** (Calgary)

Bourse Jean Patoine: **Micheline Goudreau** (Jean Côté)
Bourse de l'ACFA: **David Lavoie** (Jean Côté)
Bourse Jean Léon Côté: **Josée Feindel** (Edmonton)

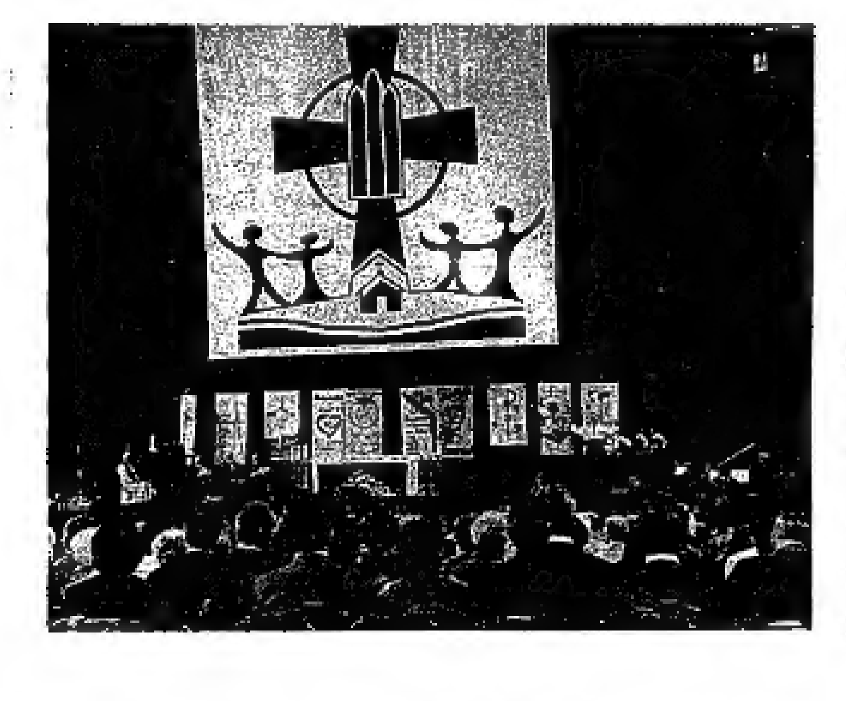
Archidiocèse d'Edmonton

Célébration du 125ième anniversaire

MARGOT BILODEAU

EDMONTON — Près de 10 000 personnes se sont rendues au Colisée le 27 octobre dernier, pour célébrer le 125ième anniversaire de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Les gens ont admiré avec un vif intérêt les photos de toutes les églises de l'Archidiocèse et les 35 kiosques des commissions et services archidiosains.



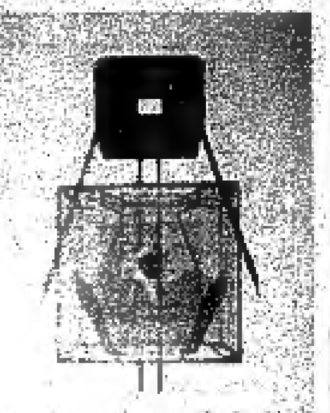
Au coeur de la fête, l'Eucharistie a été célébrée par Mgr Joseph MacNeil, Archevêque d'Edmonton, accompagné de dix évêques de l'Ouest canadien et d'une centaine de prêtres.

À la surprise générale, Mgr MacNeil a lu une lettre du Vatican contenant un message de félicitations du Pape Jean-Paul II ainsi que sa bénédiction pour tous les participants. Il rappelait à tous les fidèles leur mission d'enraciner leur famille et communauté encore plus fermement dans la vérité salvatrice de l'Évangile. Il demandait également à Mgr MacNeil de bien vouloir transmettre ses cordiales salutations à tous.

Calgary

Le renouveau du burin

ALAIN BERTRAND



CALGARY — Une exposition de gravures au burin par Jacques Muron était présentée à l'espace galerie des bureaux de l'Alliance française de Calgary jusqu'au 2 novembre.

Né à Toulouse en 1950, Jacques Muron a fait ses études en dessin et en gravure à l'École des Beaux Arts de Toulouse. Il déménagea ensuite à Paris pour poursuivre ses études à l'Académie des Beaux Arts. Récipiendaire du Grand Prix de Rome décerné par l'Académie de France, il fut l'artiste en résidence à la Villa Medecis de Rome de 1983 à 1985. Ses oeuvres sont exposées en France, en Italie, en Suisse et à New York.

L'approche de Jacques Muron est des plus réalistes. À travers son burin, des objets ordinaires de notre quotidien deviennent des éléments abstraits d'ombres et de lumières.

Utilisant une technique de gravure sur cuivre méconnue au Canada, Jacques Muron est l'exemple d'un maître à la fine pointe de son art.

Cette exposition était présentée en collaboration avec les services culturels de l'ambassade de France au Canada et Air Canada.

Dans le coeur et dans le temps

Francophonie jeunesse de l'Alberta a vue le jour vers le début des années 1970. Mais avant la FJA, les jeunes s'organisaient déjà au sein de la francophonie albertaine.

La communauté franco-albertaine s'est organisée autour des paroisses et des institutions catholiques. Les jeunes fréquentaient les associations adultes de l'époque, notamment la Société St-Jean Baptiste et l'Alliance nationale, des groupes communautaires très importants lors de l'établissement des francophones en Alberta. Une des premières associations de jeunes fut *l'Association des jeunes Catholiques canadiens-français* (ACJC). En 1913, le *Cercle Grandin*, affilié à la ACJC, s'est rassemblé pour réfléchir à la situation des jeunes francophones. Le *Cercle Jeanne d'Arc*, un groupe fondé dans ce même but, croyait à la préservation de la langue à travers les arts, en particulier le théâtre. La naissance de l'ACFA en 1928 et la création du *Théâtre français* ont diminué le rôle du *Cercle Jeanne d'Arc*. Parmi plusieurs autres groupes qui se sont formés au cours des années 1920 et 1930, notons le *Cercle de Bonnes amies*, un groupe de jeunes femmes dont l'objectif était "d'aider les oeuvres patriotiques et religieuses, d'encourager la langue française et de rassembler la jeunesse canadienne-française en lui procurant des divertissements". Peu de temps après, un groupe analogue composé d'hommes célibataires avec le même but fut mis sur pied. En plus de contribuer au développement de la communauté francophone, ces deux groupes ont permis à plusieurs de leurs membres de se rencontrer voire de se marier.

Vers la fin des années 1950, on voit apparaître des organisations laïques. La Relève albertaine, un organisme provincial, est née d'une association mystérieuse nommée la Patente. Bien qu'elle n'ait existé que cinq ans, sa structure était élaborée. Elle possédait une constitution et un moyen de communication nommé "La Correspondance" et elle organisait un Congrès provincial pour regrouper les jeunes de la province. La *Relève albertaine* avait pour but de protéger les droits des francophones dans l'Ouest, et mettait l'accent sur la protection de la langue et de la culture canadienne-française plutôt que sur la sauvegarde de la religion.

Chacun de ces groupes a contribué de façon significative au développement et à la survie de la communauté francophone. Francophonie jeunesse de l'Alberta, qui regroupe présentement les efforts de la jeunesse d'expression française, continue de travailler dans l'esprit de cette tradition.

Société généalogique du Nord-Ouest

Assemblée générale annuelle

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT — **La Société généalogique du Nord-Ouest a tenu son assemblée annuelle le 23 octobre dernier au siège social d'Edmonton.**

Dans son rapport, la présidente sortante, Mme Pauline Vaugeois de Saint-Albert, a évoqué le travail gigantesque des bénévoles et ce, à tous les points de vue. «Grâce à leur dévouement, a-t-elle spécifié, nous avons connu une année de succès.» Elle s'est également attardée à remercier les bienfaiteurs de la Société, soit les Oblats de Marie-Immaculée, les donateurs de livres, de répertoires et autres.

L'assemblée a également procédé aux élections. Quatre personnes ont été élues par acclamation, soit l'abbé Camille Dozois, Mme Lucienne Dechaine, Mme Lilianne Maisonneuve et M. Hilaire Fortier. Ils se joindront aux autres membres du Conseil, soit Lorraine Byron, Normand Lefebvre, Camille Dozois, Juliette Richard et le père Paul-Antoine Hudon, o.m.i..

Les titres et positions de ces personnes seront décidés le 4 novembre prochain.

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

Régional en bref

EDMONTON

Les 8-9-10 et 11 novembre prochains, Edmonton accueillera une cinquantaine de jeunes de 16 à 25 ans pour le VIème Parlement franco-canadien de l'Ouest. Les jeunes profiteront de ce rassemblement pour se familiariser avec les procédures parlementaires et débattre des sujets chauds. Les débats se dérouleront à la législature d'Edmonton et sont ouverts au public.

LETHBRIDGE

Le 9 novembre prochain se tiendra le *"Unity and Diversity Fair"*. L'activité a pour but de démontrer à la population qu'il est possible de fonctionner avec d'autres cultures et d'autres langues. Diverses activités seront organisées comme un atelier interactif sur la diversité des cultures et un autre sur la diversité des âges. L'activité se tiendra au *Community College Centre Building* de Lethbridge. Par la même occasion, un groupe d'une vingtaine d'Irlandais sera à Lethbridge pour suivre une formation sur la résolution de conflits. Ils participeront aussi aux activités du 9 novembre.

MEDICINE HAT

Le Théâtre musical de Medecine Hat présentera, du 16 au 23 novembre, la pièce *Hello Dolly* au Collège de Medecine Hat.

RED DEER

La nouvelle école française de Red Deer a maintenant un nom. Le Conseil scolaire régional Centre-Nord a accepté le nom de l'école *La Prairie* en l'honneur du premier fils de Marie-Anne Gaboury, La Praire, né en 1812. La Praire a probablement été le premier enfant non autochtone né en Alberta.

SAINT-PAUL

L'ACFA régionale de Saint-Paul organise un bingo les 8 et 11 novembre prochains. L'activité a pour but d'amasser des fonds afin de couvrir les dépenses des activités de l'année et se tiendra au Club bingo de Saint-Paul.

OFFRES D'EMPLOIS



Programmeuses-analystes ou programmeurs-analystes de systèmes

Agriculture et agro-alimentaire Canada

Saskatoon (Saskatchewan)

Agriculture et agro-alimentaire Canada se consacre au bien-être des Canadiennes et des Canadiens en faisant avancer les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation. Nous recherchons actuellement des personnes qualifiées pour remplir les fonctions des postes précités. Nous offrons un poste permanent et possiblement d'autres postes temporaires. Vous toucherez un salaire variant entre **40 816 $ et 48 157 $.**

Pour postuler, vous devez avoir terminé avec succès une formation de niveau postsecondaire en informatique, en mathématiques ou dans une discipline connexe. Une expérience liée aux systèmes de gestion de bases de données relationnelles et à divers outils frontaux servant à la conception, au développement, à la mise en œuvre et à l'entretien de systèmes ayant un impact organisationnel important est exigée.

La maîtrise de l'anglais est essentielle. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

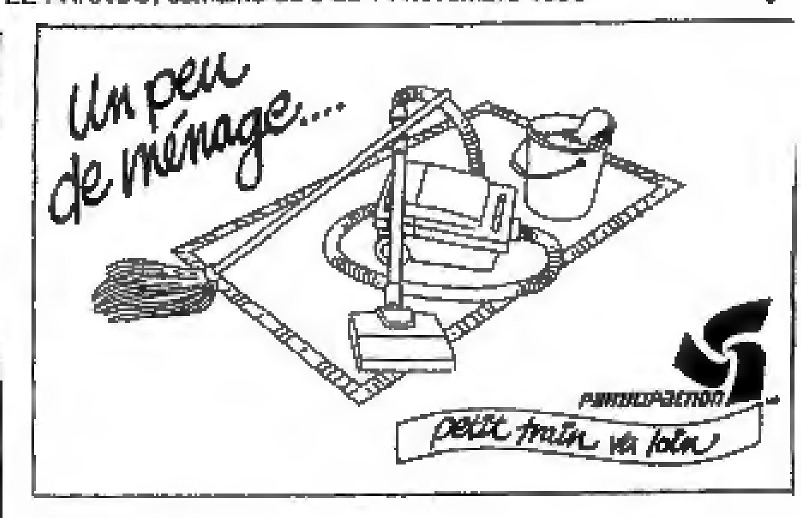
Veuillez acheminer votre curriculum vitæ avant le **15 novembre 1996**, en indiquant le numéro de référence **96-AGR-SK-OC-131(W8F)**, à **M[illegible] J. Zdunich, Direction générale des ressources humaines, 107, Science Place, Saskatoon (Saskatchewan) S7N 0X2. Télécopieur : (306) 956-7249; téléphone : (306) 956-7219.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada





Secrétaires Juridiques et Secrétaire/Réceptionniste Juridique Bilingue

Ministère de la Justice

Calgary (Alberta)

La Commission de la fonction publique du Canada recherche des secrétaires juridiques et secrétaire/réceptionniste juridique bilingue pour des postes temporaires au ministère de la Justice. Pour plus d'information sur la scolarité et l'expérience requises ainsi que sur la façon de postuler, prière de composer le **(403) 292-4333 (ligne d'information 24 heures sur 24)** ou visiter notre site Internet: **http://www.psc-cfp.gc.ca/recruite/jobs.htm**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada



L'OFFICE CANADA-NOUVELLE ÉCOSSE DES HYDROCARBURES EXTRACÔTIÈRES

Nous invitons les personnes intéressées à présenter leurs candidatures au poste d'*ingénieur de gisement gazier*, d'un mandat de deux ans à Halifax (Nouvelle Écosse) auprès de l'Office Canada-Nouvelle Écosse des hydrocarbures extracôtières.

L'Office est un organisme indépendant mixte des Gouvernements du Canada et de la Nouvelle Écosse, chargé de la réglementation des activités et des ressources pétrolières extracôtières de la Nouvelle Écosse.

Le titulaire de ce poste relève du Gestionnaire chargé des ressources pétrolières extracôtières. Il aura la responsabilité de donner des conseils techniques et de mener/superviser toutes les études nécessaires pour évaluer les questions sur les gisements liés à l'examen par l'Office du plan de l'industrie visant l'exploitation de six gisements de gaz extracôtiers de la Nouvelle Écosse.

Exigence : avoir un diplôme de bachelier en sciences et génie. La préférence ira au(x) candidat(s) qui a de l'expérience dans l'analyse de l'inspection et exploitation de puits, la planification et l'assèchement, la simulation de bassin gazier et l'évaluation des réserves.

Le/la candidat(e) idéal(e) doit être en mesure d'occuper le poste à temps pleine au plus tard le 20 décembre 1996.

Salaire annuel :
entre 60,000$ et 65,000$.

Date limite de présentation de candidature :
le 20 novembre 1996.

Les candidatures soumises à la suite de l'annonce faite antérieurement pour ce même poste sont automatiquement retenues dans le processus de sélection.

Les demandes seront traitées dans la plus stricte confidentialité et devraient être soumises à :

L'Office Canada-Nouvelle Écosse
des Hydrocarbures Extracôtières
6ième étage, Centre TD
1791, rue Barrington
Halifax (Nouvelle Écosse)
B3J 3K9
URL http://fox.nstn.ca/~cnsopb/

APPEL D'OFFRES

L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e contractuel.le pour coordonner les dossiers suivants:

Fête franco-albertaine
Supervision de la planification, des budgets, de la direction artistique et des relations interprovinciales.

Gala albertain de la chanson
Supervision de la planification, la production, la direction artistique et les budgets.

Secrétariat des galas de la chanson dans l'Ouest (le Chante'Ouest)
Développement des relations entre tous les événements chansons de l'Ouest canadien, planification, recherche de financement et relations nationales.

Partenariat entre les Maisons de la culture de Montréal et l'Alberta
Coordonner les échanges de projets artistiques en arts visuels et en arts de la scène entre le Québec et l'Alberta.

Exigences
- Excellente connaissance du milieu artistique et communautaire francophone en Alberta, dans l'Ouest et au Canada.
- Expérience en développement de projets, recherche de financement dans le domaine des arts et des événements artistiques ainsi qu'en production d'événements.
- Bonne connaissance du français et de l'anglais

Durée du contrat
- Du 1er janvier au 31 juillet 1997

Rémunération
- À négocier

Pour appliquer le.a contractuel.le devra soumettre sa candidature avant **le 18 novembre** à l'adresse suivante:

ACFA provinciale
A/s Georges Arès (Directeur général)
200, 8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,60 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi ^ midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

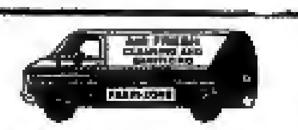
Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Gardienne d'enfants francophone, demeure près du Carrefour (pour enfants 2 ans et plus) du lundi au vendredi. Appelez Maryse au 465-3567. (15-11)

Gardienne requise pour deux filles, 2 et 5 ans, 3 jours/semaine. L'aînée va à la maternelle, école Notre-Dame. 466-4605 (15-11)

Recherche une pensionnaire (logée et nourrie) non-fumeur, demeure près du Carrefour. Info.: 465-3567 (15-11)

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (déc. 97)



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système **Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
Edmonton, Alberta

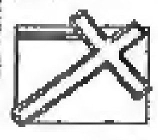
Service (24 heures)

AIDER LE MONDE MOT À MOT

CODE

L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
1-800-661-2633





PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

POUR QUE LE MONDE TOURNE *PLUS JUSTE*







☐ 1 AN • 26,75$ ☐ 2 ANS • 48,15$
☐ HORS CANADA • 1 AN • 51,36$
(TPS incluse • Tous les mois)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ______
Adresse: ______
Ville: ______ Province: ______
Code postal: ______
Téléphone: ______

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)
8923-82 avenue • Edmonton • Alberta • T6C 0Z2
Tél.:465-6581•téléc.:465-3647•lefranco@compusmart.ab.ca

LE FRANCO
465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 9h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

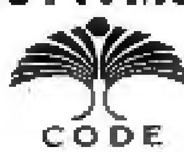
Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive St-Albert 456-2222 — 255, rue Fir Sherwood Park 464-2226

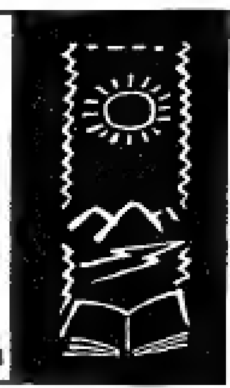
AIDER LE MONDE MOT À MOT



CODE

L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

Pour renseignements, composer le 1-800-661-2633



Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8

Obstétricien — **Tél.: 421-4728** — *Gynécologue*

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189 — Rés.: 465-3533

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax.: (403) 426-0982

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS
Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés
Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850
MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

Communication ACFAS/Alberta

Paul-André Sagel: rencontre et rappel

Chronique A.C.F.A.S.
ROGER PARENT

Seul sur scène, Paul-André Sagel a tenu son public pendant plus de deux heures, sans intermède. Son spectacle-conférence sur la Commedia dell'arte, *Personne n'est parfait*, a fait zigzaguer les 200 spectateurs entre les masques et personnages du théâtre italien du XVe siècle et les monstres sacrés du cinéma contemporain, tels Marilyn Monroe et John Wayne. Lors de cette représentation, Paul-André Sagel de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre à Paris et la communauté francophone d'Edmonton se sont rencontrés, une rencontre hilarante qui allait bien au-delà du spectacle.

Pour la plupart des spectateurs, il s'agissait de leur premier contact avec un théâtre inspiré de la pédagogie dramatique de Jacques Lecoq, approche que le Professeur Sagel pratique et enseigne depuis vingt ans. En tant que Distingué Professeur Invité à l'Université de l'Alberta, il avait le mandat de sensibiliser les étudiants de l'Université de l'Alberta et les artistes des communautés anglophone et francophone d'Edmonton à l'enseignement de Lecoq.

Sa semaine à la Faculté Saint-Jean a approfondi la valeur de la pédagogie Lecoq pour la formation des maîtres et pour la nouvelle majeure en études théâtrales. Les artistes de théâtre voient dans cette approche au jeu improvisé une nouvelle voie pour la création dramatique. Cette réaction confirme le rang qu'occupe l'École Lecoq sur la scène internationale et à laquelle on attribue les plus importantes innovations théâtrales des trois dernières décennies. Axée sur le mouvement et la redécouverte du corps dans l'expression, l'approche Lecoq a aussi suscité un grand intérêt auprès des danseurs professionnels d'Edmonton comme moyen d'intégrer l'authenticité et l'individualité artistique aux rigueurs de la technique. Quant aux pédagogues, ils y trouvent une façon de développer la spontanéité de l'enseignant, sa confiance en soi et ses compétences communicatives pour ainsi mieux utiliser l'improvisation comme outil pédagogique dans les programmes de français. Les ateliers ont également provoqué un rapprochement entre les artistes francophones et anglophones d'Edmonton, confirmant une fois de plus la valeur de cette pédagogie pour la communication interculturelle.

Depuis son ouverture en 1956, l'École Lecoq à Paris accueille annuellement des étudiants d'une trentaine de pays. Les succès du Théâtre du Nouvel Ontario ont démontré la capacité de cette pédagogie de répondre aux besoins spécifiques des artistes francophones en milieu minoritaire. La théâtralité caractéristique du Cirque du Soleil s'inspire principalement des méthodes de travail de Lecoq.

Échelonnée sur deux ans, la pédagogie Lecoq ne se limite pas au théâtre. Une première année développe un mode kinésique d'apprentissage et d'expression du monde qui profite autant aux écrivains, sculpteurs, architectes et musiciens qu'aux artistes de théâtre. La deuxième année explore les territoires dramatiques qui sont devenus les marques de commerce de l'école: le clown, les bouffons, le choeur dramatique et la Commedia.

À l'expérience du spectacle et des ateliers s'est ajoutée la création de nouveaux liens entre les professeurs des trois facultés participantes. Ces échanges ont donné lieu à un comité de travail interdisciplinaire pour étudier les mises en application de l'approche Lecoq dans le contexte albertain. Un congrès Lecoq est prévu en septembre 1998.

Et par rapport au Professeur Sagel, le jugement est unanime: un rappel en 1997.



Solution:

Mots cachés:

CONFIANCE

Mots croisés

1. CLASSE-ECOLE
2. LIRE-TOTAL-N
3. OEILLET-DENT
4. U-D-USAGE-OR
5. EPIE——AINE
6. RATS——UN-R
7. -SEC——DO-
8. AS-O——SEIN
9. SERRER-ME-SE
10. TROT-OTARIE
11. R-SEULE-IRAN
12. ETERNELLE-UN

OUPS!



ON A FAIT UNE ERREUR...

Nous avons annoncé par erreur la présentation de Café-Bistro à la Société de théâtre de Calgary Inc. tous les vendredis soirs. Cette activité a eu lieu en septembre. Nous présentons nos excuses aux personnes concernées.



ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA